

Introduction

Science d'observation et de surveillance des effets indésirables médicamenteux (EIM), la pharmacovigilance repose sur la notification spontanée des professionnels de santé. Intégrée à la pratique des pharmaciens, cette activité devrait être une partie incontournable de la formation des résidents en pharmacie hospitalière.

Objectif

Comparer la perception de la pharmacovigilance par les résidents en pharmacie hospitalière belges, français, québécois et suisses.

Méthodologie

- Étude descriptive prospective sous forme de sondage sur surveymonkey.com expédié par courriel en mars 2014 à 229 résidents en pharmacie hospitalière de 4 pays francophones : Belgique, France, Québec et Suisse.
- Identification des variables pertinentes à partir d'une revue de la littérature.
- Choix de 18 questions fermées et 1 question ouverte, organisées en 5 sections : données démographiques (2 questions), formation et pratique (8 questions), attitude face à un EIM (6 questions), obstacles à la déclaration d'EIM (1 question) et mesures pour améliorer le taux de déclaration (2 questions).
- Validation par pré-test de 5 résidents en pharmacie hospitalière et relecture par un panel de pharmaciens hospitaliers.
- Prise en compte des suggestions pour modifier le questionnaire avant administration.
- Questionnaire et traitement des réponses strictement anonymes.

Résultats

- 123 résidents (taux de réponse de 54%) : 41/55 belges, 39/96 français, 34/67 québécois et 9/11 suisses.
- Ayant suivi de formation complémentaire en pharmacovigilance (diplôme universitaire, congrès) : 12% des belges, 11% des suisses, 10% des français et 3% des québécois.
- Ayant fait un stage en lien direct avec la pharmacovigilance : 67% des suisses, 21% des français, 7% des belges et 3% des québécois.
- Durant leur formation : 62% des répondants affirment avoir été exposés à plus de 100 patients et 70% affirment avoir été exposés à plus de 5 EIM.
- Les répondants affirment avoir déclaré au moins 14% des EIM observés.

J'ai reçu une formation adéquate

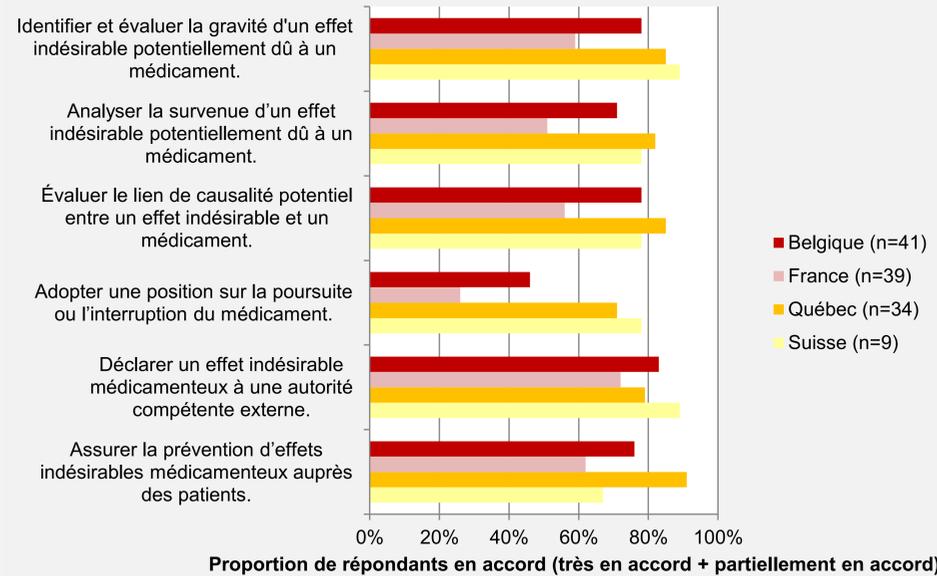


Figure 1 : Avis des répondants sur leur formation

- Place accordée à l'enseignement de la pharmacovigilance considérée suffisante par 71% des québécois, 56% des suisses, 51% des belges et 28% des français.

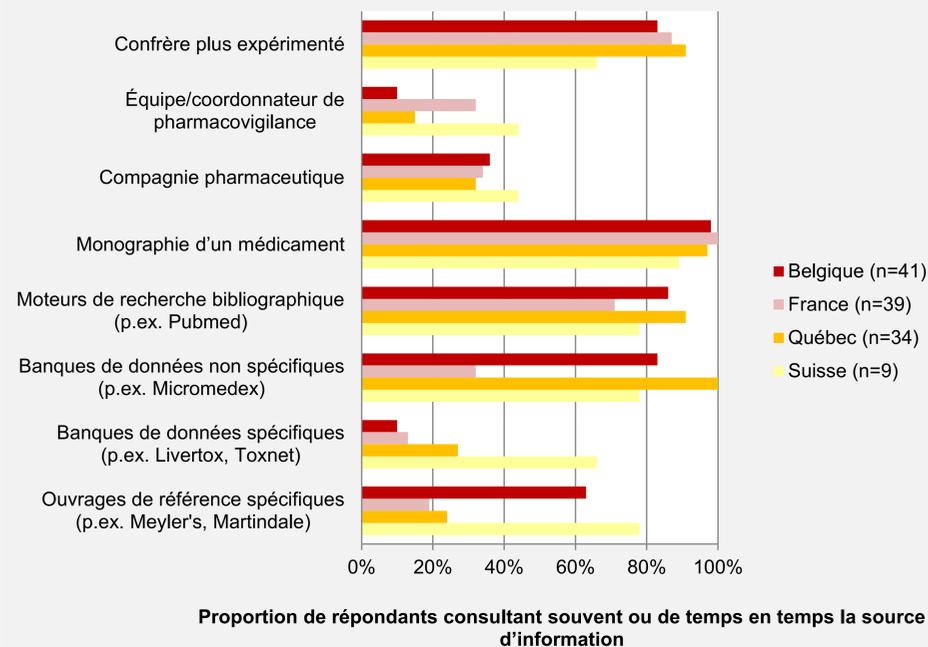


Figure 2 : Sources d'informations sur les EIM consultées par les répondants

- Monographie du médicament considérée comme une source fiable d'informations par 74% des français, 68% des belges, 47% des québécois et 33% des suisses.

- Obstacles principaux à la déclaration d'EIM : difficulté d'associer l'effet constaté à la maladie ou au médicament (75%), recul insuffisant avec désir d'observer davantage de cas similaires (49%), crainte de surcharge de travail (47%), méconnaissance des critères de déclaration (36%).
- Connaissances cliniques insuffisantes considérées comme un obstacle de grande importance pour 68% des français, 56% des belges, 56% des suisses et 18% des québécois.
- Intérêt limité pour la pharmacovigilance considéré comme un obstacle de grande importance pour 44% des suisses, 41% des québécois, 20% des belges et 10% des français.

Tableau I : Actions visant à augmenter le taux de déclarations d'EIM

Actions	Répondants favorables n (%)
Présence d'un pharmacien clinicien dans le département	117 (95%)
Soutien d'un coordonnateur de pharmacovigilance au sein de l'hôpital	115 (93%)
Tournée régulière d'un membre de l'équipe de pharmacovigilance pour la collecte des EIM au sein du département	107 (87%)
Retour d'information suite à la déclaration d'un EIM	107 (87%)
Amélioration de la formation universitaire en pharmacovigilance	106 (86%)
Réunions multidisciplinaires périodiques pour discuter de cas de patients ayant présenté un EIM	105 (85%)
Adoption et diffusion de priorités des EIM à déclarer par département	101 (82%)
Sensibilisation à la déclaration des EIM (p.ex. affiche, rappels)	99 (80%)
Moyen de communication facilitant le contact avec l'équipe de pharmacovigilance	97 (79%)
Diffusion des alertes de pharmacovigilance provenant des instances nationales et internationales	97 (79%)
Soutien d'un centre régional de pharmacovigilance multidisciplinaire	94 (76%)
Analyse par l'équipe de pharmacovigilance d'indicateurs des EIM	93 (76%)
Résumé périodique des EIM déclarés aux autorités compétentes nationales	89 (72%)
Compensation financière aux professionnels impliqués dans la déclaration des EIM	53 (43%)

EIM = effets indésirables médicamenteux

Conclusions

Des différences importantes dans la perception de la pharmacovigilance ont été constatées entre les résidents en pharmacie hospitalière des quatre pays francophones. Nous pensons qu'elles découlent principalement de la culture, de la formation et de la pratique (p.ex. stage obligatoire en pharmacovigilance en Suisse et en France, pratique pharmaceutique dans les unités de soins différentes selon les pays). La perception globale reste positive, ce qui nous engage à poursuivre notre effort de développement.